nous écarter de la voie des Commandements divins, ni permettre que la mort nous surprenne en état de péché mortel et nous livre entre les mains d'un Dieu irrité. C'est pourquoi l'Apôtre nous dit: « Travaillez à votre salut avec crainte et avec tremblement. » (1) « Mais cette persévérance dans le bien jusqu'à la fin de la vie, nous enseigne l'Église, est le fruit d'une assistance spéciale de la grâce de Dieu, et cette assistance suffit pour rendre ferme celui qui est debout, et pour réconcilier et relever celui qui est tombé. » (2)

Personne, toutefois, selon le même enseignement, ne pourrait escompter avec une certitude absolue cette même grâce spéciale de Dieu. On ne peut que l'attendre avec confiance de la divine miséricorde qui, ayant commencé l'œuvre de notre salut, saura bien la consommer. Et cette espérance, nous devons la fortifier par une vigilance constante sur nos sens et par la prière. Mais, nos prières étant si faibles, recourons avec confiance à MARIE notre grande et puissante avocate. Elle saura bien nous obtenir la grâce d'une bonne mort, elle qui de concert avec JÉSUS fortifia saint Joseph à l'heure du trépas, et acquit au pied de la Croix de son Fils expirant le titre de Mère des hommes. « Heureux, nous assure-t-elle, est l'homme attentif à ma voix, qui se tient à mes côtés. Celui qui me trouvera, trouvera la vie et sera sauvé, mais celui qui pêchera contre moi nuira à son âme. Tous ceux qui me haïssent aiment la mort. » (3)

Quoi de plus rassurant et de plus consolant à la fois que de pouvoir se dire: « Mon salut éternel repose entre les mains de MARIE. » C'est pour cela que l'Église l'appelle: « La Mère de la divine grâce, le Refuge des pécheurs, la Santé des malades, la Cause de notre joie, l'Étoile du matin et la Porte du Ciel. »

L'Église nous apprend encore à lui adresser chaque jour cette douce prière: « Sainte MARIE, Mère de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de la mort. »

Mais une mort bienheureuse, en la possession de la grâce divine, c'est la seule voie absolument sûre qui nous conduise à la vision béatifique, à la possession du Bien Suprême. Disons

---

(1) Philip. II. 12. (2) Trid. Sess. 6., c. 13. (3) Prov. VIII 34-36.